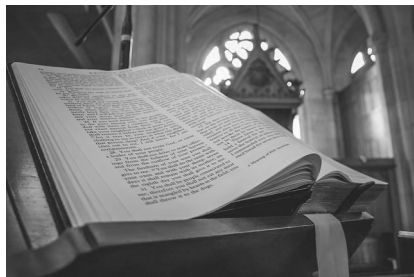


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 18 AVRIL 2021
*3^e dimanche de Pâques, B***

HOMÉLISTE : Abbé Pierre Gingras

Imaginez... il était apparu à Marie-Madeleine, à l'autre Marie et à Salomé. Il était aussi apparu à Simon-Pierre et au disciple qu'il aimait. Il était apparu aux disciples d'Emmaüs. Et pourtant, ils avaient encore peur, ils craignaient...

Il avait même refait les gestes si précieux de la dernière Cène, fractionner le pain... Ils étaient encore « saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. »

Mais quand même, ils étaient en train de parler de lui, de se raconter leur expérience... et je les imagine livrant chacun leur histoire. D'abord leur doute puis leur reconnaissance. Mais cette présence soudaine les surprend.

« Shalom » « La paix soit avec vous » cette paix qui est le premier souhait du Christ pascal.

Cette paix qui avait été annoncée la nuit de Noël : « Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » « Paix sur la terre aux hommes qu'il aime »

Cette paix qu'il avait proclamée tout au long de son ministère.

La paix de Jésus qui est le fruit de sa victoire sur les forces du mal et de la mort.

Mais encore faut-il l'accueillir cette paix du Christ vivant.

C'est donc dire que le doute est bien présent.

« Ils croyaient voir un esprit » un être totalement étranger au monde humain.

Évidemment, ils n'étaient pas sortis de la fin tragique de Jésus. Ils n'étaient pas sortis de ce drame de la Passion. D'ailleurs personne parmi nous règle un deuil dans trois jours. Ils étaient encore ébranlés par leur défection, leur fuite, leur reniement. Est-ce que ces apparitions étaient le fruit de leur imagination ? Est-ce qu'ils étaient perturbés au point de le voir encore ?

« Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? »

« Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! » ... « C'est bien moi ! »

Jésus a besoin de se faire reconnaître par eux en faisant des gestes familiers, en faisant entendre sa voix.

Si Jésus est entré dans le monde spirituel, ce qui ne veut pas dire irréel, il tient à manifester la réalité de sa nouvelle présence.

« C'est bien moi ! Touchez-moi, regardez. »

Bien sûr que nos sens humains, la vue et l'ouïe, peuvent nous tromper.

Notre regard demeure souvent embué après la mort d'un proche. Et notre capacité d'écoute est souvent diminuée. On est comme dans notre bulle.

Mais le contact direct ne trompe pas.

Le contact par le « toucher » sera toujours la meilleure façon de vérifier la réalité d'une présence corporelle.

« Un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. »

Et soudainement la joie des retrouvailles. Une joie tellement particulière qu'ils restent étonnés. Est-ce possible ? Remarquez que ce n'est pas encore

la foi. « Ils n'osent pas encore y croire » Les esprits sont encore embrouillés. Si bien que Jésus va poser un geste de plus. Il mange. Il mange du poisson grillé.

Le repas va demeurer le lien entre le Christ de Pâques et Jésus de Nazareth.

Mais pour le saisir pleinement il faudra une relecture profonde du passé à travers les Écritures.

Ils devront éveiller leur mémoire, se souvenir de tout ce qu'il a fait, de tout ce qu'il a dit.

Ils les invitent à parcourir les Écritures à la lumière de l'événement pascal.

Parcourir la Loi, les Prophètes, les Psaumes.

Et cette ouverture sera comme un don de la part de Jésus ressuscité.

« Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par

Jérusalem ».

La mission fait partie de l'événement pascal. Un événement qui ne se démontre pas. Un événement dont on peut seulement témoigner.

« À vous d'en être les témoins. »

Frères et sœurs, nous aussi comme les apôtres nous vivons des événements qui peuvent faire en sorte que tout se mêle dans notre tête. On se demande si tout cela est bien réel. La mort rapide de quelqu'un en est un bon exemple où tout peut s'embrouiller et nous sortir de la réalité.

Mais la Parole se fait entendre : « Shalom »
« La paix soit avec vous ! » Je suis avec vous.
Cette présence qu'on ne peut pas prouver
mais qu'on peut, comme les apôtres,
éprouver.

Encore aujourd'hui, le Ressuscité est là pour
chacun et chacune de nous comme il a été
pour Marie-Madeleine, l'autre Marie,
Salomé, Simon-Pierre, le disciple que Jésus
aimait, les disciples d'Emmaüs... et combien
d'autres qui ont pris au sérieux cette
mission : « À vous d'en être les témoins ! »
Encore aujourd'hui il peut susciter dans le
cœur de l'homme l'étonnement.

AMEN.

Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.

1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies
